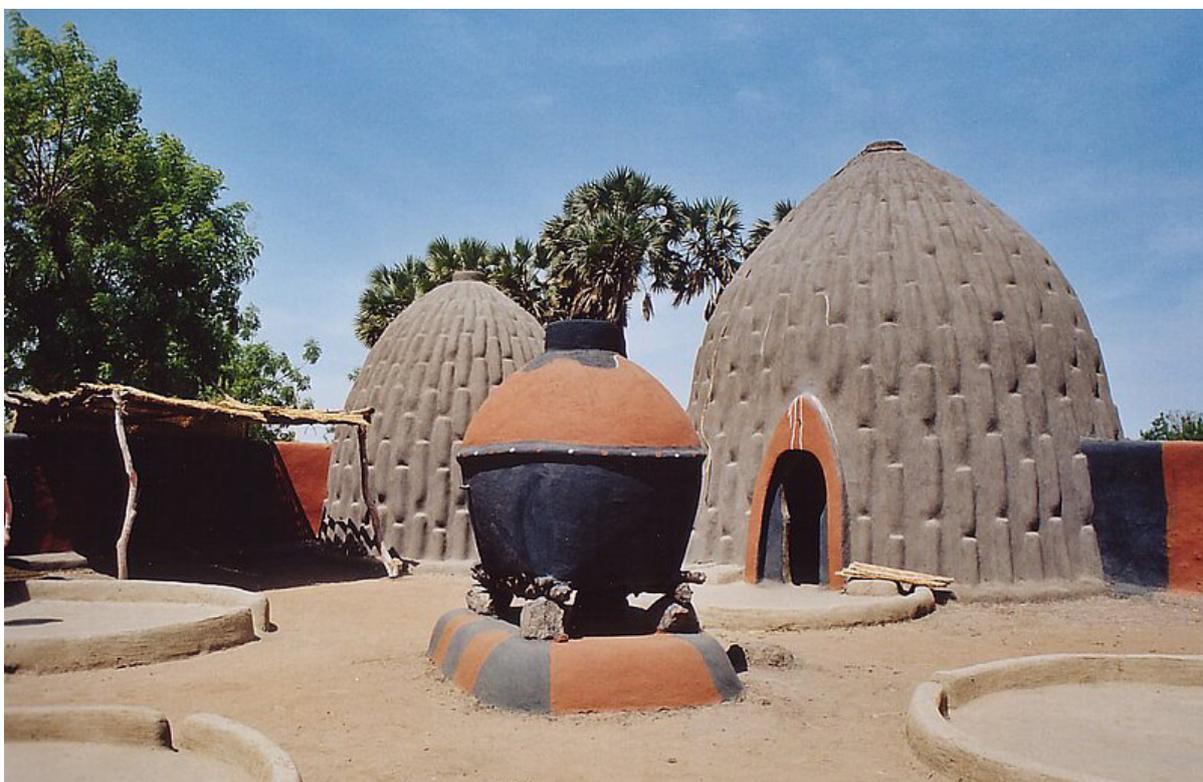


Résumés

Les études sahéliennes sans œillères : regards critiques pluridisciplinaires



© https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Maison_obus.jpg/wiki/Fichier:Maison_obus.jpg

Mardi 10 décembre 2024

8h30- 17h30

Auditorium Dumézil, Maison de la Recherche Inalco, 2 Rue de Lille,
75007- Paris

Organisé par :

Liliane Hodieb

liliane.hodieb@inalco.fr

Résumés

Jean Schmitz, CNRS-IMAF, *Djihad au Sahel (Mali, Nigeria) et crises agropastorales au regard de deux siècles d'États musulmans (XIXe-XIXe siècle) : retour réflexif*

Je propose de faire un retour réflexif à l'occasion de votre journée sur un gros article que je viens de finir sur la crise du Sahel illustré par quatre cartes : « Djihad au Sahel (Mali, Nigeria) et crises agropastorales au regard de deux siècles d'États musulmans (XIXe-XIXe siècle) ».

Le projet est ambitieux spatialement et historiquement : comparer les deux foyers des violences jihadistes – la frontière Mali/Burkina/Niger et Boko Haram au Borno et à la frontière Nigeria/Cameroun – et les mettre en perspectives avec deux siècles d'imamats et de *jihâd* en Afrique en de l'Ouest (XVIIIe-XVIIIe siècle). Ou comment dépasser la vision de surplomb (télédétection - *remote sensing*) de type ACLED (*Armed Conflict Location & Event Data*) qui conduit à privilégier le *jihâd* mondialisé.

Pour cela il faut inverser le point de vue et adopter la démarche de l'histoire régressive. Les violences contemporaines permettent de monter en généralité en articulant de multiples monographies de terrain menées à la périphérie des anciens *jihâd*. Elles ont été rédigées par de chercheurs pratiquant l'interdisciplinarité – anthropologues, géographes, spécialistes du pastoralisme – rassemblés en collectifs : Groupe MEGATCHAD, Mande Studies, Groupe Peul-GREFUL jusqu'en 2004.

En effet les violences contemporaines se déroulent aux deux extrémités du califat de Sokoto regroupant plus d'une trentaine d'émirats centré sur la Nigeria allant du Cameroun au Burkina Faso selon la dernière synthèse de Paul Lovejoy (2016 *Jihad in West Africa in the Age of Revolution 1785-1850*). Or l'actuelle confrontation entre les groupes rattachés à al Qaeda versus l'État islamique (Daech) depuis 2018-19 prend la forme d'un factionnalisme qui n'est pas sans rappeler celui généré par la concurrence des États musulmans dans la seconde moitié du XIXe siècle (empire d'al-Hajj Umar-émirat de Bandiagara, Califat de Sokoto, Borno...), marqué par un "second esclavage" interne à l'Afrique de l'Ouest aux effectifs comparables à celui du Brésil ou de l'Amérique du Nord.

On questionnera en particulier deux points particuliers qui rapprochent les deux périodes : les cycles d'enrôlement des subalternes au nom

du *jihâd* dans la longue durée déjà abordé dans un article précédent (Schmitz 2022) et la catégorie de factionnalisme utilisée par les analystes (Thurston 2024 ; Naisbia et Weiss 2020). Or cette notion est empruntée à l'anthropologie sociale britannique qui la distinguait des conflits interne à la parenté (segmentarité) (Bonte 1991) alors qu'on peut l'articuler à cette dernière et ainsi dépasser l'antinomie entre local (les conflits agro-pastoraux, les katiba, les groupes de vigilants...) et le global, le djihad mondialisé (Zenn 2020).

Emilie Laffiteau, IRIS, *Quelle résilience économique au Sahel face aux chocs récents ? Analyse comparée sur la base de trois indicateurs*

Cet article a pour objectif d'analyser la résilience économique du Sahel face aux chocs externes récents, à partir de la comparaison de trois indicateurs : (i) des indices univariés mesurant la capacité de résistance et de reprise (ii) l'écart de production et (iii) un indice multidimensionnel de résilience économique. Ces trois indicateurs ne convergent pas vers un message unique, mais se complètent, chacun se concentrant sur un aspect particulier de la résilience. Les résultats soulignent une dichotomie entre les économies pétrolières et celles plus diversifiées. Le Sahel montre des capacités évidentes de résistance qui ne parviennent pas à se transformer et durer pour engager une reprise et une réorientation plus durable et optimale des trajectoires économiques. Au niveau multidimensionnel, les faiblesses sont constatées au niveau de l'efficacité microéconomique des marchés et des niveaux de développement humains des pays.

Sandra Bornand (chargée de recherche au CNRS, LLACAN– CNRS-EPHE-INALCO ERC LANGARCHIV) et Ide Hamani (postdoctorant à LIMAF-UMR 8171, CNRS - ERC-LANGARCHIV, chercheur associé ELLIADD, Université de Franche-Comté), « *C'est l'affaire de la patrie* » : penser la crise au Niger à partir d'une fresque épique¹

Le 28 septembre 2023, deux mois après le Coup d'État au Niger², je

¹ Cette recherche a été réalisée dans le cadre du projet Langarchiv qui a reçu le soutien du conseil européen de la recherche au sein du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, ERC-STG 2017, accord de subvention 759390.

² Voir Sangari et Bianchi 2024.

reçois sur WhatsApp un enregistrement audio où un homme, accompagné au luth à trois cordes, fait l'éloge des militaires ayant renversé le gouvernement et dénonce l'État français ainsi que la Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Le 8 novembre 2023, je reçois toujours sur WhatsApp un nouvel enregistrement audio d'un autre homme racontant une épopée. Ces envois m'ont intriguée, car ces genres discursifs sont habituellement l'apanage des jasnars et que ces derniers, à ma connaissance, n'avaient pas formé leurs successeurs depuis les années 90³.

Parallèlement, dans un autre registre fleurissent sur YouTube, Instagram et Facebook les morceaux de slam et de rap racontant le combat contre la France et la CEDEAO ainsi que la fierté retrouvée des Nigériens. Le projet de recherche labou sannin-zancan kassa (ERC Langarchiv), qui en est à ses débuts, vise d'une part à donner la parole à des acteurs sociaux silencieux en France et, d'autre part, à analyser les productions artistiques pour mieux comprendre ce qui se joue, en archivant les créations artistiques entre le 26 juillet 2023 au 18 décembre 2024 (fête de la proclamation de la République).

Dans le cadre de cette communication, nous nous intéresserons uniquement à une fresque épique composée de slam, chant, déclamation et danse, spécialement créée pour fêter l'an 1 du coup d'État. Nous nous demanderons comment le récit qu'elle propose permet de penser la crise actuelle⁴.

Bibliographie

Álvarez-Mosquera Pedro et Pejamauro T.- Visagie. 2021. Voicing sentiments of resilience: A corpus approach to 1980s conscious rappers in South Africa. *Liberator – Journal of Literary Criticism, Comparative Linguistics and Literary Studies*, ISSN (Online) 2219-8237.

Bornand, Sandra. 2005. *Le discours du griot généalogiste chez les Zarma du Niger*, Paris, Karthala.

2017. « Boûbou Ardo Galo, une interprétation songhay-zarma », *Le Recueil ouvert*, http://epopee.elan-numerique.fr/volume_2017_article_273-boubou-ardo-galo-une-interpretation-songhay-zarma.html

Degorce, Alice et Augustin, Palé. 2018. « Performativité des chansons du Balai citoyen dans l'insurrection d'octobre 2014 au Burkina Faso »,

³ Voir Bornand 2005

⁴ Voir Goyet 2006 sur l'épopée et Bornand 2017

Cahiers d'études africaines 229 (1), p. 127-153 Goyet, Florence. 2006. Penser sans concept : fonction de l'épopée guerrière (Iliade, Chanson de Roland, Hôgen et Heiji monogatari), Paris : Honoré Champion

Sangari Bokar et Béatrice Bianchi. 2024. « Le coup d'État au Niger, entre réformisme civil et conservatisme militaire », Politique africaine 171-172, p. 241-260, DOI : 10.3917/polaf.171.0241

Yaëlle Biro, INHA (à partir d'un article écrit en collaboration avec Ibrahima Thiaw), *Collecter le passé sahélien : Construction de mythes et sources primaires*

Entre la seconde moitié du XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle, les ambitions coloniales de la France dans le Sahel occidental incitèrent un grand nombre d'étrangers à parcourir la région. Des soldats enrôlés dans des campagnes militaires aux civils et explorateurs autoproclamés cherchant à se faire un nom, en passant par les officiers d'administration, les enseignants et les médecins ; tous contribuèrent à créer une image du passé sahélien qui circula en Europe grâce à l'enregistrement d'informations ethnographiques et à une collecte sans précédent sur le terrain de la culture matérielle de la région. Qu'elles soient archéologiques ou ethnographiques, les œuvres ainsi assemblées servent de sources primaires inestimables de l'héritage artistique du Sahel et constituent une rare source d'information pour comprendre aujourd'hui les traditions artistiques de la région. Simultanément, ces collections coloniales posent de sérieux défis et soulèvent des questions sur la production de connaissances, la propriété culturelle, l'autorité scientifique et l'utilisabilité dans le présent. Les institutions qui les détiennent, principalement l'Institut fondamental d'Afrique noire (Dakar-Sénégal) et le Musée du quai Branly (Paris-France), témoignent des contextes dans lesquels elles ont été collectées et des nombreuses histoires qu'elles incarnent.

Alice Degorce, IRD-IMAF et Pietro Fornasetti, IMAF, « Réfugié en son propre pays ». *Retours sur une enquête collective sur les déplacés internes à Ouagadougou*

Cette communication a pour objectif de revenir sur une enquête collective sur les personnes déplacées internes au Burkina Faso, menée fin 2021 à Ouagadougou par une équipe d'anthropologues et de géographes burkinabè et français. Depuis 2018, le nombre de personnes contraintes de quitter leur village suite à des attaques d'une extrême violence a en effet augmenté de façon constante au Burkina Faso, dans le contexte de la « crise » sécuritaire traversée par le pays. L'enquête a ainsi eu pour objectif de rendre compte des conditions de départ, de déplacement et d'arrivée des déplacés internes qui ont choisi de s'installer dans la ville de Ouagadougou. Elle restitue leurs logiques d'insertion économique et sociale ainsi que les enjeux liés à la reconnaissance officielle de leur statut. En s'appuyant sur leurs récits et expériences vécues, cette recherche contribue à documenter la situation actuelle de la zone sahéenne. Nous reviendrons plus précisément sur ces différents points dans cette communication à deux voix, tout en présentant la méthode d'enquête sur laquelle cette étude s'est appuyée.

Lien vers le livre *Réfugié en son propre pays* :

<https://uu.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A1850983&dswid=-1994>

Emmanuel Garnier, Université Paris-Saclay, *Prédation, domination et gestion des risques dans la ceinture sahéenne 1880s-1960s*

Il s'agira de s'interroger préalablement sur l'état de l'écosystème sahéen à l'arrivée des militaires français dans les années 1880. Pour ce faire, l'exposé se focalisera sur ce qu'il convient bien d'appeler une « économie du rezzou » et de ses retombées en termes d'altérités entre communautés nomades et sédentaires, ainsi que d'allégeances religieuses et extérieures.

Dans un second temps, le mythe de « l'amitié franco-touarègue » vantée par les thuriféraires de la colonisation sera passée au crible des réalités sahéennes sur le temps long (1880-1960). La mission de lutte contre les razzias au début de la colonisation puis la pratique de la « paix nazaréenne » menées par les troupes coloniales (méharistes, groupes

nomades) et ses modalités socio-économiques retiendront particulièrement l'attention.

Ces mutations seront enfin scrutées afin de mieux comprendre quels furent les acteurs majeurs avec lesquelles les autorités françaises négocièrent tant bien que mal pour aboutir à la création des États sahéliens contemporains.

Leonardo Villalón, Université de Floride, Sahel Research Group, *Collaboration et interdisciplinarité dans l'étude du Sahel contemporain : défis et récompenses*

Le Sahel contemporain présente de multiples défis à la recherche scientifique sur de nombreux fronts : logistique, financier, sécuritaire, politique et sociologique. Cette présentation réfléchira sur les expériences du « Sahel Research Group » de l'Université de Floride pour tenter de relever ces défis, tout en faisant de notre mieux pour rester fidèle à deux principes fondamentaux : l'interdisciplinarité et la collaboration avec des collègues locaux. Nous nous appuierons notamment sur des expériences récentes de terrain interdisciplinaire sur l'impact du changement climatique dans quatre pays de la région : le Sénégal, la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

Liliane Hodieb, INALCO-PLIDAM-LaCAS, *Les études sahéliennes et la crise : une analyse textométrique des données de la recherche*

Selon Tansman (2002), les études aréales cherchent à connaître, analyser et interpréter les cultures étrangères à travers un regard pluridisciplinaire. Cependant, certaines régions comme le Sahel (études sahéliennes) manquent cruellement de données et donc de connaissances dans des disciplines particulières, par rapport à d'autres régions comme la Chine (études chinoises) qui font quant à elles l'objet d'une documentation abondante et ce dans maintes disciplines. La circulation de données rares mais aussi partielles, en ce qui concerne les aires culturelles peu étudiées, semble donner lieu à des représentations biaisées d'une part ; d'autre part, les informations (partielles) ainsi diffusées tendent à dissimuler d'autres informations encore inconnues et pourtant cruciales, souffrant de ce que j'appelle

« l'invisibilité numérique ». Ainsi, assiste-t-on à une cristallisation du débat autour d'une ou peut-être deux problématiques, à savoir notamment, pour les études sahéliennes, la crise. C'est ce que voulons tenter de démontrer à travers une analyse textométrique des données de la recherche tirées de plateformes telles que HAL et LaCAS.

Bibliographie

Tansman, L. 2002. Japanese Studies: The Intangible Act of Translation. In David Szanton (ed.), Politics of Knowledge: Area Studies and the Disciplines, pp. 1-23. 10.1525/9780520932111.

Bastien Sepulveda, INALCO-LaCAS, *La plateforme LaCAS pour les études aréales*

LaCAS est une plateforme web dédiée à la collecte, au traitement et à la valorisation des études aréales. Elle comprend deux portails : le portail LaCAS Data réservé au moissonnage et au traitement (analyse, indexation, structuration...) des données de recherche. Le fonctionnement de ce portail repose sur le logiciel OKAPI ("Open Knowledge Annotation and Publishing Interface"); le portail LaCAS Publications est quant à lui consacré aux projets de publication, de communication et de valorisation des données qu'on peut trouver sur LaCAS Data. Ce portail utilise la technologie du CMS Drupal.

Les activités centrales qui distinguent la plateforme LaCAS s'articulent autour de l'acquisition par curation et moissonnage de données multimodales de recherche qui documentent les études pluridisciplinaires consacrées aux aires (géographiques, culturelles, historiques ...) du monde, la réalisation d'une ontologie du domaine LaCAS, la réalisation du thésaurus LaCAS dédié aux études aréales, la structuration, indexation et annotation de ressources documentaires multimodales préalablement moissonnées, la production d'annuaires en recherche aréale, et la publication/republication de données de recherche sur LaCAS Publications.